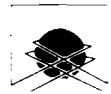

LES RAPPORTS DE PRODUCTION DANS LE SECTEUR DE LA PÊCHE à Conceição da Barra (Brésil)

Marie Giasson
Université Laval



La complexité des rapports de production dans la pêche a été jusqu'à maintenant l'objet d'un nombre restreint d'études. Tout en admettant que cette situation est explicable par le caractère encore embryonnaire de l'anthropologie maritime et le peu de recours à l'intérieur de ce champ disciplinaire au cadre analytique marxiste, on est tout de même frappé par le fait que la majorité des anthropologues intéressés aux relations de production dans le secteur de la pêche aient confiné leur analyse presque exclusivement au problème de la parenté dans la formation des groupes de travail sans s'interroger sur *leurs mécanismes de reproduction sociale*, processus dont l'examen ne peut être complété sans mentionner la circulation du produit et les facteurs de production¹. (Cf. les ouvrages de Andersen 1972, 1979, Smith 1977, Spoehr 1980).

Cette carence est d'autant plus évidente que dans bien des économies halieutiques en transition vers le capitalisme, les relations sociales entre les producteurs sont de moins en moins conditionnées par la parenté et que l'organisation de la production repose davantage sur les exigences de la circulation imposée par le système économique plus large. Ces modifications liées au passage de l'auto-consommation à l'économie marchande altèrent donc passablement les mécanismes de reproduction chez les pêcheurs côtiers, les soumettant de plus en plus aux lois du capital.

À l'intérieur de ces transformations toutefois, un élément semble présenter une certaine stabilité. C'est celui d'un *système de rémunération à*

¹ Dans cette optique, seul Jacques Bidet (1974) nous semble apporter une contribution significative.